

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 8^e Année — N° 78

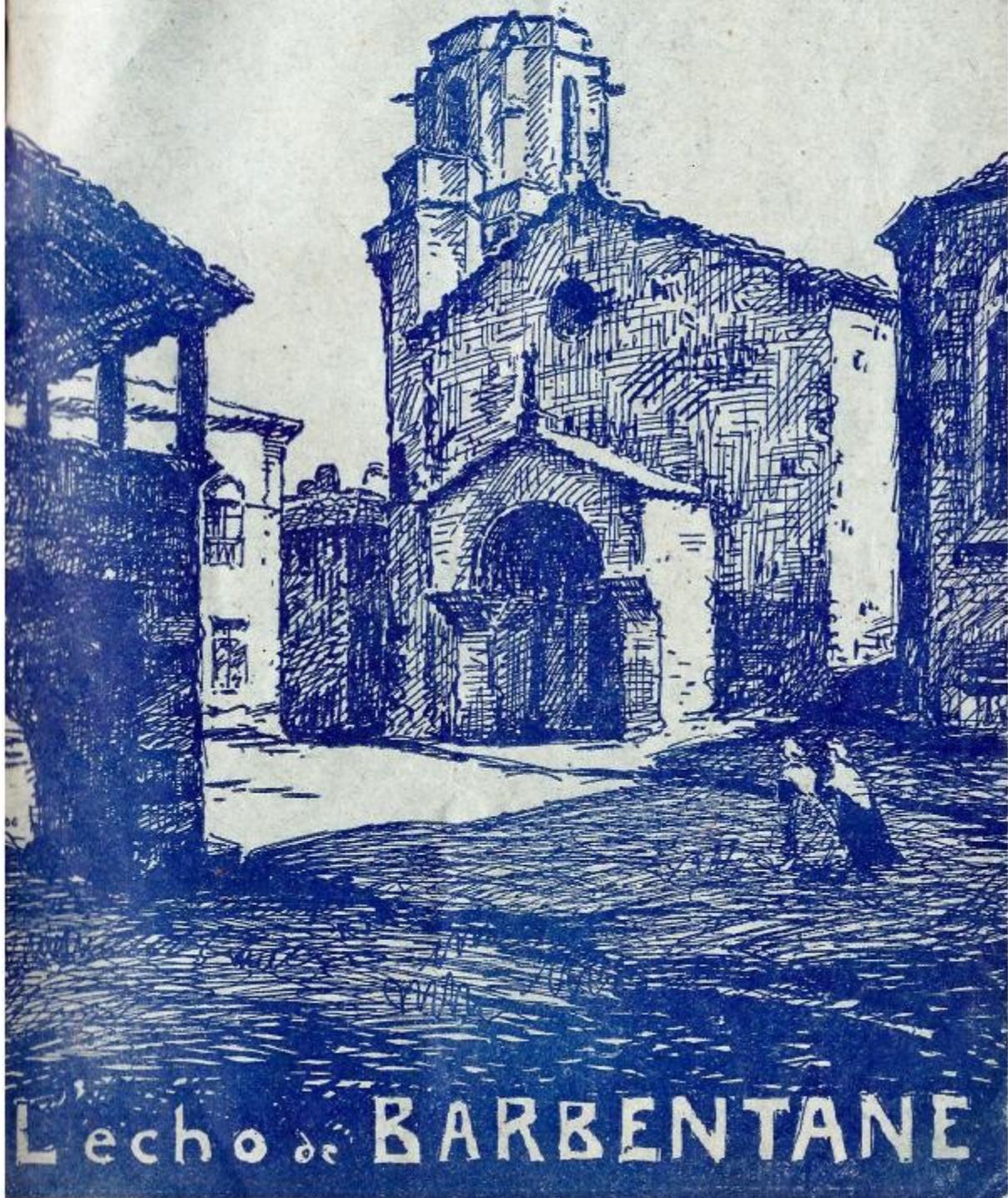
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

FEVRIER 1954

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



A Lourdes,
on apprend
que la voie
trionphale
passe par
un carrefour
qui s'appelle :

LA CROIX



La procession du Saint Sacrement se forme (Pèlerinage des prisonniers de 1946)

LA VOIE TRIOMPHALE

Lourdes est le royaume des processions... Y aller est déjà une procession. Il y a la procession du jour : celle du Saint Sacrement.

Il y a la procession de la nuit : la procession aux Flambeaux.

La première est celle des hymnes solennelles, majestueuses, une marche de gloire, un cortège de victoire, la Procession Royale, le TRIOMPHE DU CHRIST, comme nos Fêtes-Dieu.

C'est une Fête-Dieu de tous les jours de l'Été, pleine de rythmes, de bannières et d'étendards qui claquent au vent.

Mais elle s'achève subitement sur

une tragique dissonance. Un cri soudain la traverse :

« Seigneur, sauvez-nous, nous périssons... »

Faites que je voie...

Faites que je marche...

Seigneur, celui que vous aimez est malade...

Seigneur, donnez-nous la paix... »

Et le Christ, dans l'ostensoir, trace un signe de croix sur la souffrance du Monde...

Comme on apprend à Lourdes que la VOIE TRIOMPHALE passe par un carrefour qui s'appelle : LA CROIX.

CALENDRIER PAROISSIAL

Du 15 Février au 15 Mars

- 14 Février. — Dimanche. *La Septuagésime.*
7 h. 30 : Messe des Retraitants.
18. — Jeudi. *Sainte Marie-Bernard (Bernadette Soubirous).*
21. — Dimanche. *La Sexagésime.*
9 h. : Messe de la Croisade. — A Vêpres : Procession.
24. — Mercredi. *Saint Mathias, apôtre.*
28. — Dimanche. *Quinquagésime.* Adoration des 40-Heures.
7 h. 30 : Messe des Jeunes. Après la Messe de 9 h. : Exp. du Saint Sacrement.

MOIS DE MARS

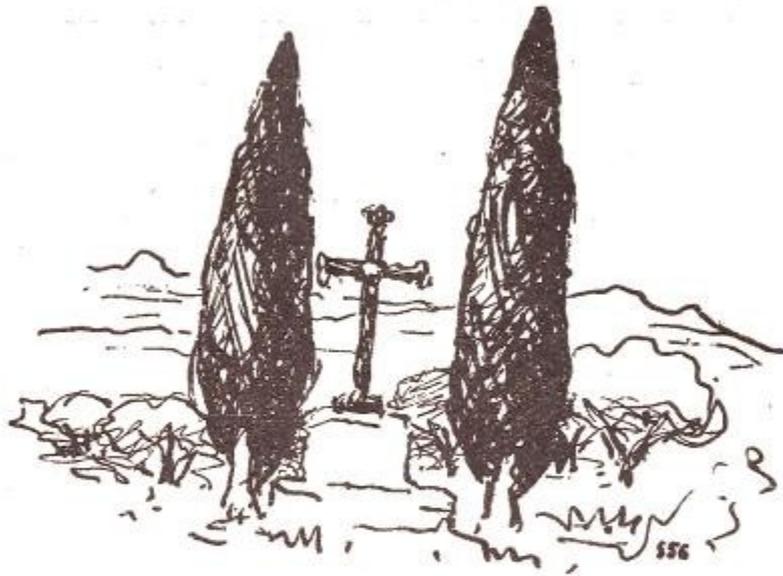
Intention : Les intentions du St-Père : Les Vocations des Frères Missionnaires.

- 1^{er} Mars. — Lundi. 2^e *Jour d'Adoration.*
6 h. 30 et 7 h. : Messes. — 14 h. : Exposition du T. S. Sacrement. — 18 h. 30 : Complies et Salut.
2. — Mardi. 3^e *Jour d'Adoration.*
6 h. 30 et 7 h. : Messes. — 14 h. : Exposition du T. S. Sacrement. — 18 h. 30 : Complies et Salut.
3. — MERCREDI : *Les Cendres.* Début du Carême. Jeûne et Abstinence.
7 h. : Bénédiction des Cendres. Messe. — 9 h. : Messe des Enfants.
5. — Vendredi. *Premier Vendredi du Mois.*
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat. — 18 h. 30 : Chemin de Croix et Salut.
6. — Samedi. *Premier Samedi du Mois.*
7 h. : Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
7. — Dimanche. *Premier de Carême.*
7 h. 30 : Messe des Congrégations. Après chaque messe, imposition des Cendres.
14. — Dimanche. *Deuxième de Carême.*
7 h. 30 : Messe des Retraitants.
19. — Vendredi. SAINT JOSEPH. *Fête de la Sainte-Enfance.*
7 h. : Grand-Messe. — 9 h. : Messe de Communion des Enfants. — 14 h. : Procession des Enfants. Tirage au sort des parrains. Salut.
18 h. 30 : Chemin de Croix et Salut.
— Pendant le Carême, tous les vendredis, à 18 h. 30 : Chemin de la Croix.

Pous vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON



VIE PAROISSIALE

▲ UN FILM. — Avant que ne sonnent les cloches de Noël, un technicien de la maison Gaumont, de Paris, était venu, amené par M. Jully, prendre quelques phases de la messe de Minuit ; c'était le 13 décembre, l'opération avait été annoncée pour le 20, mais l'élection du Président de la République devait retenir à Versailles toutes les firmes cinématographiques avec leur personnel et leur matériel.

Le travail de la maison Gaumont ne fut pas ce qu'on avait espéré ; on filma la charrette, quelques bergers grands et petits, quelques gracieuses provençales, mais il n'y eut pas de prise de son pour enregistrer les chants de la chorale, ce qui déçut beaucoup nos chanteurs de la Montagnette.

Sans retard, le film passa en Avignon où un certain nombre de Barbentanais furent surpris d'y reconnaître les vedettes d'un jour. Un regret exprimé, c'est que le titre indiqué était « Noël Provençal » au lieu du titre plus précis, « Noël à Barbentane ».

On fera mieux la prochaine fois.

▲ NOËL. — A l'occasion des fêtes de Noël, on a constaté que dans la plupart des églises, l'assistance fut particulièrement nombreuse et que la tenue générale y fut digne.

La même remarque vaut pour Barbentane ; l'église était trop petite à Minuit pour contenir les fidèles qui s'y pressaient littéralement ; c'est avec quelque difficulté que la procession put se dérouler, malgré la bonne volonté de tous. C'est qu'il y avait dans l'assistance non seulement les Barbentanais restés au pays ou revenus dans leur famille pour la circonstance, mais aussi des étrangers attirés dans notre cité par les articles parus dans la presse les jours précédents.

Etant donnée la fidélité des Barbentanais de l'intérieur et de l'extérieur à remplir leur église en pareille circonstance, il semble qu'on pourrait mettre une sourdine à cette réclame indiscrète qui rend difficile le déroulement de cette cérémonie et risque de lui faire perdre son caractère bien particulier et nuire à la piété et au recueillement.

Pour cette année, ce ne fut pas le cas, il faut le dire, car parmi les fidèles qui s'approchèrent de la Sainte Table, il y eut, à côté des très nombreux Barbantans, des visages inconnus qui, eux aussi, voulurent recevoir dans leur cœur Celui qui, venant en ce monde, ne fut pas reçu par les siens ; on compta, en cette nuit, plus de 500 communions.

La cérémonie fut rendue plus splendide que jamais par la participation de notre Chorale avec ses 70 chanteurs. Sous la direction de son chef, M. l'Abbé Coquet, elle exécuta à 4 voix la Messe de Palestrina « *Æterna Christi munera* », les cantiques : « *O Nuit d'amour* », « *Vite, levez-vous, doux Pastoureaux d'Aubanel* », « *Dins uno cabaneto* », un Noël anglais et le chant triomphal du « *Messie de Hœndel* ». Il ne faut pas oublier non plus le « *Christus natus est* » que chanta de sa voix claire le jeune André Granier.

A l'occasion de cette cérémonie traditionnelle, un grand nombre de nos jeunes filles avaient revêtu le costume provençal.

A 10 h. 30, se déroula la même cérémonie qu'à minuit ; il y avait un peu moins de monde et nos tambourinaires, qui étaient allés à Saint-Michel-de-Frigolet pour la Messe de Minuit, se trouvaient parmi nous à ce moment pour accompagner les noëls provençaux.

Nous n'aurions garde d'oublier de signaler le bon goût qui présida à l'édification de la crèche ; nos prieurs se dévouèrent de façon désintéressée. On voudrait pouvoir en dire autant des prieurs de Saint-Jean qui, malgré les avertissements très précis, s'attribuèrent la plus grande partie de la quête destinée pourtant en partie pour les séminaires et en partie pour la construction de l'école, deux œuvres dont on n'a pas besoin de dire l'importance.

Belle fête que celle de Noël 1953 et qui nous autorise à espérer toujours mieux pour l'avenir.

▲ REPÉTITIONS DE CHANT POUR LA CHORALE. — En vue des Fêtes de Pâques, les répétitions de chant reprennent sans tarder.

Sauf modifications possibles, elles auront lieu :

le mercredi soir, à 20 h. 30, pour les hommes et jeunes gens.

le samedi, à 16 heures, pour les dames et jeunes filles.

En outre, chaque jeudi, à 11 heures, au vicariat, il y a une répétition pour les fillettes.

▲ SOUSCRIPTION POUR LA CHORALE. — L'existence de la Chorale, dont la contribution dans nos cérémonies est si appréciée par chacun de nous et si enviée par les étrangers qui l'entendent, entraîne des frais importants.

Il y a 70 chanteurs et chanteuses, et chacun a ses partitions ; ces partitions coûtent cher ; il faut aussi, de temps en temps, récompenser ces efforts.

Les membres de la Chorale offriront des cartes dans la paroisse ; l'offrande demandée représente la valeur d'une partition ; on peut en prendre plusieurs.

Chacun fera bon accueil à nos chanteurs et chanteuses, et la Chorale, encouragée par ce geste de générosité et de sympathie, pourra aller de l'avant.

▲ GATEAU DES ROIS. — Le dimanche 10 Janvier, les membres de la Chorale se trouvaient réunis au Café du Midi, autour d'une belle table ; on s'y partageait le Gâteau des Rois.

Rois et Reines furent frénétiquement applaudis ; puis ce fut un concert improvisé auquel chaque appelé participa de bonne grâce.

▲ **PELERINAGE DIOCESAIN A LOURDES.** — Le Pèlerinage Diocésain à Lourdes est fixé du 5 au 11 Septembre. Son Excellence Mgr l'Archevêque voudrait qu'en cette année mariale les catholiques du diocèse, attentifs aux consignes données déjà par le Souverain Pontife dans sa lettre encyclique, se disposent à participer à ce pèlerinage et se trouvent nombreux à Lourdes autour de leur pasteur.

Pour la paroisse, c'est M. l'Abbé qui est chargé de l'organisation de ce pèlerinage et qui accompagnera aussi les pèlerins.

Si les circonstances sont particulièrement difficiles pour un grand nombre, il faut faire confiance à la Sainte Vierge, et des jours meilleurs viendront.

On peut annoncer aussi d'autres pèlerinages : le lundi de Pâques à N.-D. de Beauregard et à Lumières ; au mois de mai, N.-D. du Bon Remède ; le lundi de Pentecôte, à Primecombe, dans le Gard ; peut-être à Notre-Dame de la Garde à Marseille.

▲ **HONORAIRES DE MESSES.** — Son Exc. Mgr l'Archevêque a, depuis le 1^{er} Janvier, fixé les honoraires de messes à 300 fr. Chacun voudra bien en tenir compte.

▲ **CATECHISMES.** — Nous donnons pour les filles seulement la place obtenue au catéchisme. Ces renseignements seront donnés le mois prochain pour les garçons.

Troisième année : 1. Anne-Marie Mounier ; 2. Pierrette Ayme ; 3. Marie-Josette Reboul.

Ecole Communale : 1. Denise D'Andrea ; 2. Aimée Reynaud.

Deuxième année : 1. Hélène Chauvet ; 2. Alice Teyssedou ; 3. Bernadette Bourge ; 4. Annie Jonquères ; 5. Yvette Fontaine ; 6. Hélène Reboul.

Ecole Communale : 1. Christiane Fredericci ; 3. Christiane Bes.

Première année : 1. Nicole Issartel ; 2. Jeanine Bonnet ; 3. Suzanne Arnaud ; 4. Roselyne Courdon ; 5. Aimée Georget ; 6. Monique Rey ; 7. Monique Chauvet ; 8. Geneviève Ollier ; 9. Geneviève Bohler et Hélène Ichartel ; 11. Nicole Giraud ; 12. Marie-Thérèse Gabriel ; 13. Régine Sauron ; 14. Denise Marion.

Ecole Communale : 1. Eliane Rossi ; 2. Jeanny Grimaldi ; 3. Joséphine Boue ; 4. Marie Castrale ; 5. Rose Costa ; 6. Aline Jacovetti.

▲ **DENIER DU CULTE.** — On a reçu pour le Denier du Culte 338 enveloppes. Il y en a qui ont oublié de remettre la leur.

Soyons exacts pour payer les dettes et soyons justes aussi pour donner ce qui est dû.

Vous trouverez le « MISSEL BIBLIQUE »

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC



Bernadette endormie pour l'Eternité. — Sculpt. du Fr. Marie-Bernard d'après le corps de la Sainte conservé ainsi à Nevers.

Mots de Bernadette

MOTS D'UNE SAINTE

Lourdes a ceci de spécial parmi toutes les Apparitions de la Sainte Vierge, que la voyante est une Sainte. L'Apparition elle-même, toute sûre qu'elle est, n'est pas de foi. Mais ça, c'est de foi. C'est de foi aussi, pour Sainte Catherine Labouré, de la Médaille Miraculeuse. Quelle humble, quelle authentique Sainteté ! Ecoutez plutôt :

■ A LOURDES : « Je suis bête !... ■ Vous aurez plutôt fait de m'enfoncer le livre dans la tête que de me faire retentir cette leçon ! ■ Voilà ce que j'ai vu. ELLE ne m'a pas obligée de vous le faire croire ! ■ Elle regardait tout comme pour un ami. ■ Oui, Monsieur. ELLE m'a dit « VOUS ». — Elle pleurait de tant de visites : « comme à une bête curieuse ». ■ Je ne vous oublie pas dans mes prières, priez pour moi, pour les pécheurs. »

■ A NEVERS : « Mon emploi est d'être malade. ■ A Lourdes, j'étais entourée de trop de monde... ■ Ah ! les peupliers de la grotte ! ■ Est-ce qu'on peut sauter à la corde, au Noviciat ? ■ Vous souffrez beaucoup ? — Il le faut.

■ Je ne sais si Elle ne m'a pas choisie parce que j'étais la plus ignorante. ■ ELLE s'est servie de moi comme d'un caillou. Hélas ! que tirer d'une pierre ? ■ Bernadette ? La voici ! — CA ! — Elle-même : Mais oui, ce n'est que CA ! Je ne suis bonne à rien, c'est vrai. ■ Maintenant, nous pouvons taper sur vous ! — J'espère. Ma Mère, que vous le ferez doucement.

■ A SA MORT (16 avril 1879, à 36 ans). Et le reste me sera donné par SURCROIX. A son crucifix : Celui-là me suffit. ■ Non, non, pas le soulagement, mais la force, la patience. ■ Le sacrifice de ma vie ? Quel sacrifice ? ■ J'ai peur, j'ai peur... J'ai reçu tant de grâces ! ■ Maintenant, je suis tranquille. ■ Mon Jésus, ah ! que je l'aime. ■ Aidez-moi, priez pour moi. ■ Mon Dieu, je vous aime. ■ J'ai soif. SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU, PRIEZ POUR MOI, PAUVRE PECHERESSE... PAUVRE PECHERESSE...

Elle incline la tête. Elle meurt. Il était trois heures de l'après-midi.

Une lettre de Bernadette à S. S. Pie IX

Lettre peu connue, pleine de gaucherie et d'émouvante humilité et, au milieu, comme un éclair, ce rapprochement entre la proclamation du Pape et ses propres Visions : Pie IX avait glorifié Marie, Marie, à son tour, confirmait sa parole...

Très Saint-Père, Je n'aurais jamais osé prendre la plume pour vous écrire, moi la pauvre petite sœur, si Monseigneur de Ladoue, notre digne évêque, ne m'eût encouragée en me disant que le moyen sûr d'avoir une bénédiction du Saint-Père était de vous écrire. Le combat s'engage entre la crainte et la confiance. Moi, pauvre ignorante, petite sœur infirme, oser écrire au Très Saint-Père ? Jamais. Mais pourquoi tant craindre ? C'est mon père, puisqu'il représente le Bon Dieu sur la terre... que j'ose recevoir si souvent dans mon cœur. C'est parce que je suis faible, que j'ose recevoir le Dieu fort. Le même motif m'encourage, très Saint-Père, à venir me jeter à vos pieds pour vous demander votre bénédiction apostolique qui sera, j'en suis sûre, une nouvelle force pour mon âme si faible.

Que pourrais-je faire, très Saint-Père, pour vous témoigner ma vive reconnaissance ? Il y a longtemps que je suis *zouave*, quoique indigne, de votre Sainteté. Mes armes sont la prière et le sacrifice, que je garderai jusqu'à mon dernier soupir. Là seulement, l'arme du sacrifice tombera, mais celle de la prière me suivra jusqu'au ciel, où elle sera bien plus puissante que sur cette terre d'exil.

Je prie tous les jours le Cœur Sacré de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie, de vous conserver longtemps au milieu de nous, puisque vous les faites si bien connaître et aimer. Il me semble, chaque fois que je prie, selon vos intentions, que du ciel la Très Sainte Vierge doit souvent jeter les yeux sur vous. *Très Saint-Père, puisque vous avez proclamé l'Immaculée Conception et que quatre ans après, cette bonne Mère vint sur la terre pour dire : Je suis l'Immaculée. Je ne savais pas ce que cela voulait dire ; je n'avais jamais entendu ce mot. Depuis, en y réfléchissant, je me dis que la Sainte Vierge est bonne. On dirait qu'elle est venue confirmer la parole de notre Saint-Père...*

Ici s'arrête le brouillon primitif. Bernadette s'y reprend, deux fois encore, change quelques tournures de phrases. Enfin elle termine : J'espère que cette bonne Mère aura pitié de ses enfants et qu'elle daignera mettre encore une fois son pied sur la tête du maudit serpent et donner ainsi un terme aux cruelles épreuves de la Sainte Eglise et aux douleurs de son Auguste et bien-aimé Pontife !

Je baise très humblement vos pieds et je suis avec le plus profond respect, Très Saint-Père, de Votre Sainteté, la très humble et très soumise fille.

SŒUR MARIE-BERNARD SOUBIROUS,
*religieuse de la charité et de
l'instruction chrétienne de Nevers*

Le plus grave discours du Pape

Au soir du 8 Décembre dernier, le Souverain Pontife s'est adressé, par radio, à l'Action Catholique italienne. Jamais le ton employé par lui n'aura été aussi grave.

« Une lutte est en cours dont la violence augmente presque tous les jours. Que tous les chrétiens, les militants catholiques, se tiennent debout et se battent jusqu'à la mort si c'est nécessaire, pour l'Eglise, par les armes permises. »

Le Pape précise qu'il ne s'agit pas de guerre. Mais, « *comme des menaces réapparaissent çà et là* », il prie Dieu de l'empêcher. « *Nous parlons au contraire de la lutte qui oppose le mal au bien, la haine à l'amour, les mauvaises mœurs à la pureté, l'égoïsme à la justice sociale, la violence à la paix, la tyrannie à la liberté. L'issue finale en est assurée. Le jour viendra du triomphe... Mais en attendant, il est des batailles dont l'issue n'est pas certaine, parce qu'elle est confiée aussi à la bonne volonté des hommes. Dans certains secteurs, l'ennemi l'a emporté. Il faut regagner le terrain perdu, les âmes égarées.* »

Et le Saint-Père appelle les membres de l'Action Catholique « *à une mobilisation générale* ». — C'est la première fois que Pie XII nous demande de tenir *jusqu'à la mort*.

L'avertissement d'un Evêque

C'est à cette heure où la voix du Pape se fait plus grave, que certains catholiques se mettent à critiquer les avertissements de Rome et le Nonce. — Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, revenant de Rome, nous dit :

« Les chrétiens verront dans l'Année Mariale une invitation à faire connaître à nos frères prisonniers de la pensée marxiste le message de délivrance et d'espoir dont la Conception Immaculée de la Vierge constitue le premier mot... autrement nous donnerions la preuve que le marxisme nous paralyse, à notre insu, au point que nous-mêmes ne détachons plus nos visages de la terre et ne sommes plus capables de regarder le Ciel.

... Ne laissons pas ressusciter chez nous, à l'égard de Rome, je ne sais quelle mentalité gallicane... Il est des offres de propagande et de popularité qu'il ne nous est pas permis d'accueillir... Les catholiques de France pourraient-ils tolérer que l'on sème, chez eux, des germes de défiance à l'égard de Pie XII ? Si certains d'entre nous sont à l'heure de la souffrance et de la tentation, qu'ils regardent vers lui... Mieux que quiconque, Sa Sainteté Pie XII connaît nos problèmes et nos inquiétudes... Fils dociles et aimants, il nous guidera. S'il nous faut consentir des sacrifices, ceux-ci dictés par l'amour clairvoyant d'un Père ne nous seront pas amers. Et nous aurons la certitude qu'ils seront fructueux. »

Il y a cent ans bientôt, Notre-Dame de Lourdes venait confirmer la parole du Pape Pie IX. Aujourd'hui, près d'un milliard de communistes, qui ne le connaissent pas, injurient son successeur. Nous qui le connaissons, suivons-le... Aimons-le. On n'est pas catholique, à moins.

« Quand l'ombre étend
sur la terre - Son grand
manteau de velours - A
tes pieds, auguste Mère... »

Vous reconnaissez notre
vieux cantique...

C'est au soir du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, un soir romain plein de soleil couchant et d'ombre brusque, que Pie XII a ouvert l'Année Mariale. Traversant tout Rome, il vint, d'abord à la Vierge de la Place d'Espagne, érigée par Pie IX, en mémoire de la Définition Infaillible de « Marie, conçue sans péché ». Il y a cent ans de cette proclamation ; et cent ans qu'un Pape est venu là... Des fleurs du monde entier, les prières d'enfants — les petits infirmes, notamment — s'y étaient accumulées tout le jour. Rome même, ses rues, cette place pleines, devenait, à cette heure, la plus grande église du monde. Les vivats, au loin, signalaient l'approche du cortège. La clameur s'enfle, accourt de partout. Les drapeaux, les mains s'agitent. Les clairons sonnent. Les trou-

O Marie,
conçue sans
péché,
Priez pour nous
qui avons
recours
à Vous !

Les grandes heures

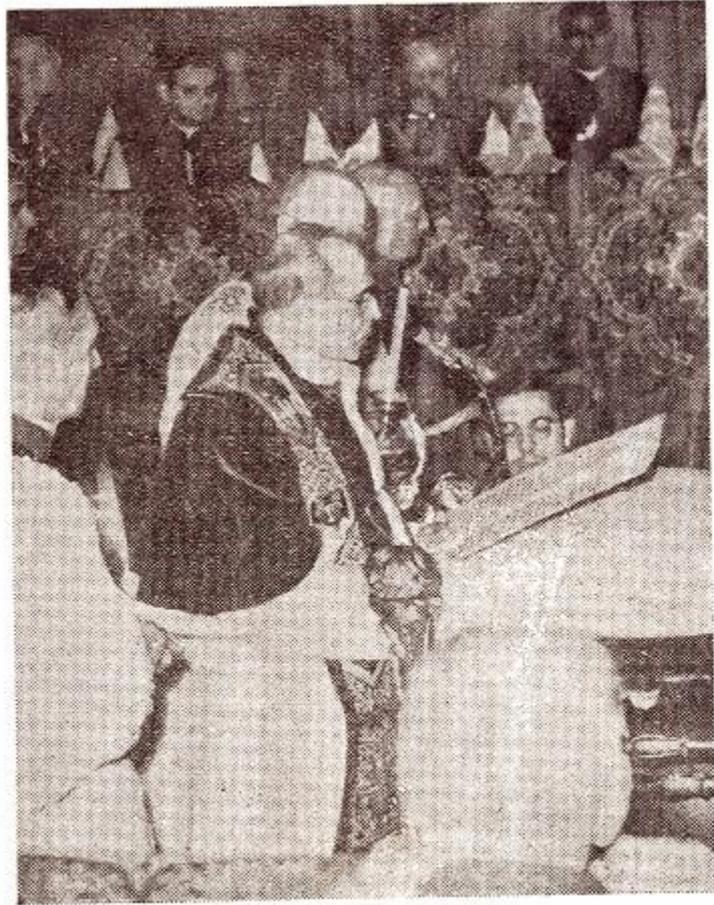
pes présentent les armes. Le Pape descend de voiture et répond à l'ovation de ses mains pâles. Le Maire de Rome l'accueille, lui présente, à décorer, l'étendard cramoisi de la Ville. Le Pape dépose une gerbe au pied de la colonne, encense la Vierge là-haut, s'agenouille et prie...

Puis il repart, sous les acclamations. La 2^e étape est à Sainte Marie Majeure, où le Gouvernement l'attend. Il y a 1601 ans qu'une Basilique y est vouée à Marie : c'est comme l'autel de la Vierge — et le plus ancien — de cette Grande Eglise qu'est

la Chrétienté. Devant le Saint Sacrement, le Pape récite la PRIÈRE DE L'ANNÉE MARIALE, avec les jeunes filles de l'Action Catholique. L'autre moitié de Rome est là. Après la bénédiction du Saint Sacrement, le Pape bénit « la Ville et le Monde » de la loggia de la Basilique.

Lorsqu'il rentre, toutes les façades pavoisées s'illuminent. La Basilique s'embrase de 4.000 feux. Les cloches — innombrables — de Rome, sonnent.

Ah ! que cette fête de notre Mère Immaculée sonne toute cette année, dans nos cœurs !



LE PAPE RÉCITANT LA PRIÈRE
DE L'ANNÉE SAINTE

LA PRIÈRE DE L'ANNÉE MARIALE

de Rome.

O Marie, Mère Immaculée de Jésus

et notre Mère, saisis par la splendeur de votre céleste beauté et pressés par les angoisses de ce temps, nous nous jetons entre vos bras, certains de trouver dans votre cœur très aimant la satisfaction de nos ferventes aspirations et le refuge assuré dans les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent.

Nous sommes accablés par nos fautes et succombons sous le poids d'innombrables misères, et pourtant nous admirons et chantons l'incomparable richesse des dons sublimes dont Dieu vous a comblée au-dessus de toute autre créature, depuis le premier instant de votre Conception jusqu'au jour où, élevée au ciel, il vous a couronnée Reine de l'Univers.

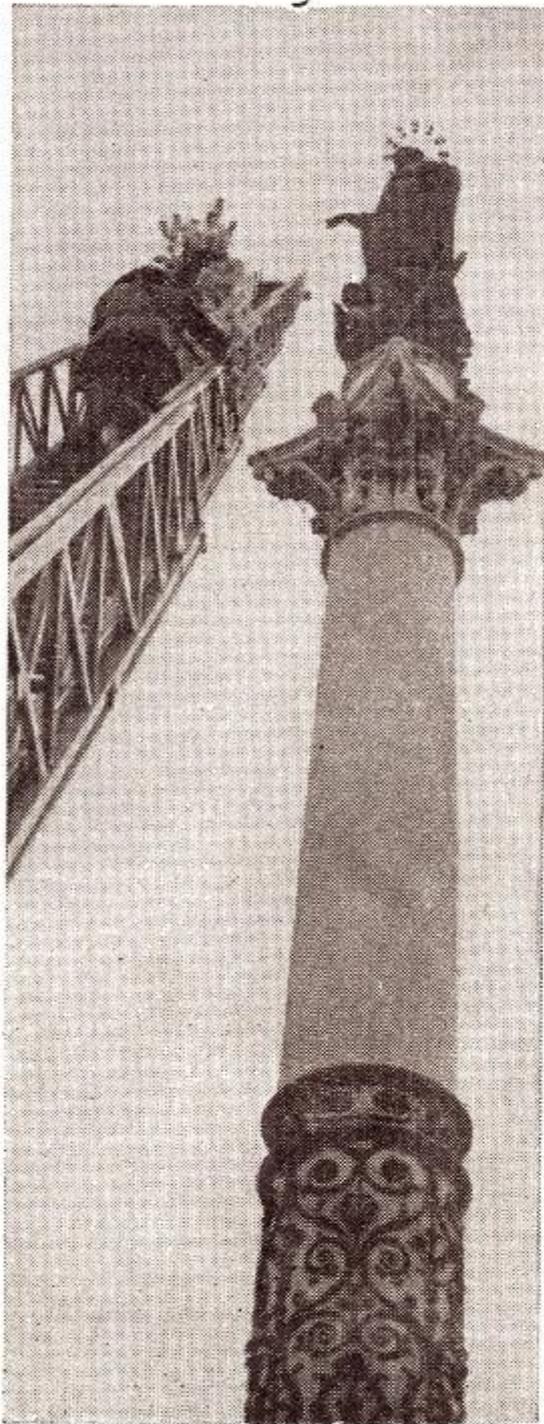
O limpide source de foi, abreuvez nos esprits des vérités éternelles, ô lis odorant de toute sainteté, imprégnez nos cœurs de votre céleste parfum ! O triomphatrice du mal et de la mort, inspirez-nous une profonde horreur pour le péché qui rend l'âme abominable à Dieu et esclave de l'enfer !

Ecoutez, ô Bien-Aimée de Dieu, le cri fervent qui s'élève de chaque cœur fidèle en cette année qui vous est consacrée. Penchez-vous sur nos plaies douloureuses. Changez le cœur des méchants, séchez les larmes des affligés et des opprimés, réconfortez les pauvres et les petits, éteignez les haines, adoucissez la dureté des mœurs, gardez chez les jeunes la fleur de la pureté, protégez l'Eglise sainte, faites que les hommes ressentent tout l'attrait de la bonté chrétienne. En votre nom, dont l'écho retentit harmonieusement dans les cieux, que les hommes se reconnaissent frères et les nations membres d'une seule famille, sur laquelle resplendisse le soleil d'une paix sincère et universelle.

Accueillez, ô Mère très douce, nos humbles prières et obtenez-nous par-dessus tout de pouvoir un jour répéter devant votre Trône, jouissant avec vous du bonheur éternel, l'hymne qui monte aujourd'hui sur la terre autour de vos autels : Vous êtes toute belle, ô Marie ! Vous êtes la gloire, la joie, l'honneur de notre peuple ! Ainsi soit-il.

(Indulgence de 5 ans, si cette prière est récitée d'un cœur contrit.)

Indulgence plénière si cette prière est récitée un samedi de l'Année Mariale aux conditions habituelles (confession, communion.)



La statue de la place d'Espagne
Il y avait des fleurs sur une
hauteur de 3 mètres au pied.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

★★ BAPTEMES. — *Ont été faits chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 31 Décembre : Jean-François Baud, fils de Marcel Baud et de Thérèse Paesano.

Le 3 Janvier : Alain Notardonato, fils de Vincent Notardonato et de Georgette Chamoux.

Le 16 Janvier : Agnès-Marie-Josèphe Warot, fille de Joseph Warot et de Marguerite-Marie Dusouil.

Le 19 Janvier : Martine-Marie-Antoinette Moucadeau, fille de Jean Moucadeau et de Marie Constant.

★★ MARIAGE. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 31 Décembre : Marcel Baud & Thérèse Paesano.



VIE

SCOLAIRE

SOUSCRIPTION

POUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉCOLE

(8^e Liste)

Ont donné :

10.000 francs : Un Anonyme, Léon Ginoux, Sacristain.

4.500 francs : Elèves de l'École libre des filles.

2.000 francs : Mlle Elise Mounier, ancienne institutrice.

1.500 francs : M. Vedel, frère de Mme la Directrice.

1.000 francs : Abbé Rey, Abbé Estevenin, M. Calvin, les Baïsses-Lançon, Mme A. Guigues, Les Baïsses-Lançon, Anonyme, Marie-Jeanne Paesano, Jean Baud, Marcel Baud, Famille Glenat-Gruzzo, Famille Fontaine-Menchetti, Martine Moucadeau.

Quêtes du 27 Décembre 1953 au 17 Janvier 1954 : 57.908 francs.

Total de la 8^e Liste : 96.908 francs.

Total général : 1.902.324 francs.



VIE DE LA CITÉ

● **GOUTER DES ENFANTS.** — Comme chaque année, la Municipalité a offert aux enfants de toutes les écoles, dans la Salle du Rex, une séance de cinéma et un succulent et abondant goûter auquel chacun a fait honneur.

Avec les enfants, les vieillards de l'hospice furent associés à cette fête, car on eut la pensée de porter pour eux, à l'hospice, quelques gâteries qui furent particulièrement appréciées.

● **BUDGET COMMUNAL.** — Le Conseil Municipal s'est réuni sous la présidence de M. Bruyère, maire, pour approuver le budget communal.

Il s'élève, tant pour les recettes que pour les dépenses, à la somme de 28.773.067 francs, dont 17.220.966 fr. pour la section ordinaire et 11.552.101 fr. pour la section extraordinaire.

La dernière somme représente un emprunt fait au Crédit Agricole dans le but d'organiser un terrain pour le marché.

● **COMITÉ DE DÉFENSE POUR LES USAGERS DE L'EAU.** — Estimant que le service des eaux imposait aux usagers une charge trop lourde, un comité s'est formé dans le but de rechercher un moyen pour diminuer cette charge.

Dès maintenant, une liste de pétition est déposée chez M. Joseph Rey au bureau de tabac.

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez **Thomas JACOVETTI**, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs

Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas

des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosolex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBÉCANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

Du centenaire de Rome à celui de Lourdes -

Dans 4 ans, le 11 février 1958, sera le CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES.

Elles devaient se succéder — dix-huit — en 1858, le 11 février, le 14, le 18 (« VENEZ 15 JOURS ; JE NE VOUS PROMETS PAS DE VOUS RENDRE HEUREUSE EN CE MONDE, MAIS EN L'AUTRE »), le 19, le 20, le 21 (« PRIEZ

POUR LES PAUVRES PÉCHEURS »), le 23, le 24 (« PÉNITENCE, PÉNITENCE ! »), le 25 (LA SOURCE DÉCOUVERTE), le 26, le 27 (« ALLEZ DIRE AUX PRÊTRES QU'IL DOIT SE CONSTRUIRE, ICI, UNE CHAPELLE »), le 28, le 1^{er} mars, le 2

(NOUVELLE DEMANDE DE LA CHAPELLE ET DE PROCESSIONS), le 4, le 25, fête de l'Annonciation (ELLE dit : JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION), le 7 avril, le 16 juillet, la dernière... La Commission Episcopale, créée en juillet 1858, conclut plus de 3 ans après. Trois mois encore, et Mgr Laurence, évêque de Lourdes, le 12 janvier 1862, reconnaît la réalité des Apparitions.

Bernadette (14 ans) rehtre dans l'ombre, à l'Hospice de Lourdes, jusqu'à 19 ans ; au couvent de Nevers, jusqu'à sa mort, à 35 ans. Elle n'en sort que pour la gloire suprême de la Canonisation, le 18 décembre 1933, 54 ans après sa mort.

Mais LOURDES MONTE EN PLEINE LUMIÈRE. L'humble fillette devient la bergère de quelque 100 MILLIONS DE PÈLERINS, de 10 MILLIONS DE MALADES ; la VIERGE DE LA SOURCE, la guérison de plus de 5.000 MIRACULES.

Après les milliers de TÉMOINS de ses extases, les MULTITUDES accourent dès juillet 1858. En 1880, la Basilique est construite, en 1890, le 1^{er} Pèlerinage National, organisé. La moyenne des PÈLERINS, depuis 1900 est de 800.000 par an. En 1953, sans les grèves, qui en ont arrêté 300.000, ils auraient été 2 MILLIONS 1/2. Il y eut 26.000 MALADES.

Au Bureau des Constatations, les GUÉRISONS, de 1858 (:27) à 1913 (:75) montent à 4.516, signées par 7.000 médecins ; 25.000 signatures, aujourd'hui.



Le Pape actuel, alors légat, prêchant la clôture du Jubilé de Rédemption, en 1935

*Cette année, à Rome...
Le centenaire de la proclamation
de l'Immaculée-Conception*

Seules, les guerres endi-
guent le flot. Même pas la
dernière : 610.000 pèlerins
en 1940 ; 753.000, en 1942 ;
967.000, en 1945... Mais la
GUERRE, fléau du siècle,
donne à Lourdes, INTER-
NATIONALE DE LA PRIÈ-
RE, son plus émouvant
caractère. Elle en connaît
TROIS : 1870, 1914, 1939.
Le 25 juillet 1914, 8 jours
avant la 2^e, s'y terminait
un CONGRÈS EUCHARIS-
TIQUE INTERNATIONAL
(1 légat du Pape, 9 cardi-
naux, 200 évêques, 8.000
prêtres, 150.000 pèlerins).
Les évêques allemands,
étaient rappelés par télé-
gramme...

A l'avènement d'Hitler,
du 25 au 28 avril 1935,
c'était la CLOTURE DU
19^e CENTENAIRE DU CAL-
VAIRE : (3 cardinaux,
100 évêques ou supérieurs
majeurs, 225.000 pèlerins).
Le légat de Pie XI était
l'actuel Pie XII. 140 messes
se célèbrent, sans inter-
ruption, la dernière par
lui. « O LOURDES, dit-il,
PARMI LES JOURNÉES
MAGNIFIQUES DONT EST
TEISSÉE L'HISTOIRE DE
TES GRACES, CELLES-CI
SONT UN COURONNE-
MENT. TE VOILA LE GOL-
GOTHA DU MONDE CA-
THOLIQUE. ET A CÔTÉ
DU CHRIST SUR LA
CROIX, VOICI SA MÈRE. »
Et encore : « LES PARTIS
DE RÉVOLUTION ET DE
DICTATURE ALLUMENT
DES PASSIONS QUI FE-
RONT EXPLOSER LA
PLUS TERRIBLE DES
GUERRES. PRIONS POUR
LA PAIX. » Quand cette
guerre, quasi prédite, fut
terminée, 100.000 pèlerins,
le 8 septembre 1946, sur-
vivants, veuves, orphelins,
PRISONNIERS, DÉPOR-
TÉS vinrent pleurer là et
remercier. A la messe dite
au milieu de 17 autres, par
un **ÉVÊQUE DÉPORTÉ**,
Mgr Piguet, 170 prêtres
donnent la Communion.

1954 sera une nouvelle

de Lourdes.

année mémorable. Il y a
cent ans, Pie IX se levait
pour proclamer MARIE
IMMACULÉE. Cinq ans
après, Marie venait dire à
Lourdes : « JE SUIS
L'IMMACULÉE CONCEP-
TION. Aujourd'hui, à
Rome, dans 4 ans, à
Lourdes, c'est, ce sera le

MÈME CENTENAIRE.

Pendant que plane sur
nous la menace d'une
guerre pire, il faudrait que
toute la FRANCE, déjà
venue deux fois à Lourdes,
depuis 1858, s'y retrouve
encore, **TOUT ENTIÈRE**,
de 1954 à 1958. **UNIE**,
RÉSOLUE, CONFIANTE...



Pèlerinage des Prisonniers en 1946
L'une des 18 messes de clôture

*Dans quatre ans, à Lourdes...
Le centenaire des apparitions
de l'Immaculée-Conception*

De dix-huit heures de visions... à la Vision Eternelle

En écoutant Bernadette..

■ LA DAME INCONNUE : « Je vis une DAME habillée de blanc ; elle avait une robe blanche, un voile blanc et une ceinture bleue, et une rose jaune sur chaque pied, couleur de la chaîne de son chapelet... Je frottai mes yeux... Je mis la main à la poche, je pris mon chapelet, voulant faire le signe de la Croix. Je ne pus : la main m'est tombée. La DAME prit son chapelet et fit le signe de la Croix. J'essayai de le faire et je pus... Quand j'eus fini mon chapelet, elle disparut...

...D'abord, je vois une lumière dans la niche et sur le rocher comme de l'or. Puis ELLE apparaît, debout, les pieds sur l'églantier. ELLE me salue, sourit et s'incline encore. Après, ELLE fait le signe de la Croix. Quand la vision cesse, Elle disparaît d'abord, puis la lumière... Je l'ai vue AVEC MES ŒILS... — Elle y est... — Je la vois... je la vois... Elle est ici...

La 2^e fois, quand elle lui jette de l'eau bénite : Elle ne se fâche pas. Elle approuve de la tête et sourit vers nous autres... — A une Enfant de Marie qui croyait que la Dame était la Présidente des Enfants de Marie, morte récemment, revenant demander des prières : ...Tu sais, la Dame t'a regardée longtemps et elle a souri vers toi. — Le diable ne dit pas son chapelet. Le diable n'est pas aussi jolî que cela ! »

■ ELLE DIT SON NOM : L'IMMACULÉE CONCEPTION ! Les autres fois : Quand je lui demande son nom, elle se contente de sourire... Pendant 15 jours, je le lui demandai. — Cette fois-là, le 25 mars, l'Annonciation, Bernadette arrive. La niche est pleine de la lumière. La Dame l'attend. Elle était là, toute souriante, regardant la foule. Je lui demandais pardon de ce que j'arrivais en retard. Elle fit signe de la tête que je n'avais pas besoin de m'excuser. Je lui dis toutes mes affections, tous mes respects et mon bonheur de la revoir. Je la priai de me dire qui ELLE était. ELLE inclina la tête, sourit et ne répondit pas. Je me sentis courageuse et je revins à lui demander la grâce de me dire son nom. ELLE renouvela son sourire et sa gracieuse salutation, mais continua de se taire. Une troisième fois, une quatrième fois. LES MAINS JOINTES, je recommençai... Elle se tenait debout au-dessus du rosier, les mains inclinées comme dans la médaille miraculeuse. Elle prit un air grave et parut s'humilier. Elle était là, paisible et toute souriante, regardant la foule comme une mère affectueuse ses enfants.

Elle joignit les mains sur le haut de la poitrine. Elle regarda le ciel... puis, séparant lentement les mains... comme cela... et se penchant vers moi, elle me dit en laissant trembler sa voix :

Que soy era Immaculada Counception. — JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION.

— Oui, j'en suis sûre, Monsieur le Curé, pour ne pas oublier, je l'ai répété tout le long de mon chemin... — Mademoiselle, qu'est-ce que cela veut dire : IMMACULÉE CONCEPTION ?

■ LA DERNIÈRE FOIS, le 16 juillet : Je la vois... Je la vois... Elle est ici ! Elle nous salue et nous sourit par-dessus les barrières... Puis le silence de l'extase... Les dernières confidences. Un dernier regard, un salut et ELLE disparaît.

■ LES RÉPARTIES DE BERNADETTE. — Au Procureur Impérial, qui lui offre une chaise, ainsi qu'à sa mère, après deux heures d'interrogatoire : Pensez-vous, je la salirais ! Et elle s'assoit par terre, en tailleur. Vingt ans après, elle en pleurait encore : Mon Dieu, comme j'étais méchante. ✓ A un bas bleu : La Dame aurait mieux fait de t'apprendre à parler français. — Ce qu'elle ne m'a pas appris, c'est à me moquer des ignorants. ✓ La Sainte Vierge ne peut pas savoir ton patois. — Si le Bon Dieu et la Sainte Vierge ne le savaient et ne le comprennent pas, comment le saurions-nous, le comprendrions-nous ? ✓ Il y avait bien, à Lourdes, des filles plus sages que toi. — Ah ! c'est

comme ça que ça lui a semblé ! √ La Sainte Vierge te prenait donc pour une bête de t'envoyer manger de l'herbe ? — Pensez-vous cela de vous, quand vous mangez de la salade ? √ Si M. le Curé vous défendait d'aller à la grotte ? — J'obéirais. — Et si l'Apparition vous donnait l'ordre contraire ? — J'irais demander la permission à M. le Curé. √ Si le Pape vous demandait les secrets de la Dame ? — Je lui dirais que ce sont des secrets. Il ne me les demanderait plus. √ Les Prussiens sont là (1870). Vous n'avez pas peur ? — Non. — N'y a-t-il rien à craindre ? — Je ne crains que les MAUVAIS CATHOLIQUES. Rien d'autre ? — NON.

■ **SES DEUX GUÉRISONS.** — A l'Hospice de Lourdes, le 27 avril 1862, après plusieurs crises d'asthme, une fluxion de poitrine, une rechute, on l'administre. On attend son dernier soufuffle. Elle rouvre les yeux, réclame de l'eau de la Grotte, boit. Et : « Je suis guérie !... J'ai senti comme une montagne se détacher de ma poitrine. » — Au couvent de Nevers, le 25 octobre 1866, moins de quatre mois après son arrivée, trois mois après sa promesse de Noviciat, crises d'asthme, vomissements de sang, nuits entières assise au bord du lit, cherchant sa respiration. On a peur qu'elle ne meure avant sa profession. A neuf heures du soir, on va chercher Monseigneur qui prononce lui-même les vœux : « AINSI SOIT-IL », répond-elle... Mais plus tard, à la Mère générale : Vous croyiez que je mourrais cette nuit. Eh ! bien, je ne mourrai pas cette nuit. — Petite sottise, et vous n'avez rien dit ! Si vous n'êtes pas morte demain matin, je vous enlève votre voile. — Comme il vous plaira, ma chère Mère et seule, serrant son voile et son crucifix : Je les tiens, ils sont à moi. On ne pourra me les ôter. — Quelques jours plus tard, elle rentre au Noviciat, avec son voile de professe...

■ **SES CRIS DE MALADE.** — Rhumatismes aigus, maux de dents, vomissements ou crachements de sang, palpitations de cœur, oppressions épouvantables, étouffements, asthme, abcès et tumeurs, caries osseuses... Elle a tout eu, comme il y a TOUT à Lourdes. Elle gémit des nuits entières, jusqu'à ce que le cri se change en prière : Mon Jésus, mon Jésus, mon Jésus !... Dieu seul, Dieu seul..., ô mon Jésus, faites que je vous aime, aimez-moi et ensuite crucifiez-moi tant qu'il vous plaira. — Elle sanglote : J'ai perdu mon père... Et elle fait l'admirable signe de Croix que la Vierge lui a appris.

■ **SON CARNET... SES MOTS DE SAINTE.** Elle dit : Où met-on un balai, après avoir balayé ? Derrière la porte. — C'est cela. J'ai servi de balai à la Sainte Vierge. Quand elle n'a plus eu besoin de moi, elle m'a mise à ma place, derrière la porte... Et doucement : ...J'y suis, j'y reste... Dans les mépris et les humiliations remercier tout de suite N.-S. comme d'une grande grâce. √ Mon Jésus, que toute ma consolation en ce monde soit de vous aimer et de souffrir pour les pécheurs. √ Que mon cœur crucifié s'abîme dans le vôtre et s'ensevelisse dans la blessure mystérieuse que lui a ouverte l'entrée de la lance ! √ Voyez mes besoins et, surtout, mes détresses spirituelles. Ayez pitié de moi ! √ O Jésus désolé, refuge des âmes désolées... √ C'est à votre Cœur que je confie mes soupirs... à ses amertumes, mes amertumes. √ Mes désirs étaient que l'on n'eût plus de souvenir de moi que pour me mépriser, m'humilier et me dire des injures, puisque rien ne m'était dû que cela. √ O ma Mère, je vous fais le sacrifice de toutes les créatures, à condition que mon cœur soit tout à vous et à Jésus. √ Faire deux étapes par jour, pour réparer le temps perdu. √ Que Jésus croisse.. et que je diminue... Je ne suis pas assez petite. (Jadis, elle disait : Cet agneau était mon préféré, parce qu'il était le plus petit. J'aime tout ce qui est petit). √ Ce que Dieu veut, comme Il le veut, parce qu'Il le veut. √ Cette année, il te faut VAINCRE OU MOURIR, SON DERNIER MOT ÉCRIT : Plus je serai CRUCIFIÉE, plus je me RÉJOUIRAI.

■ **LE MOT D'UN TÉMOIN** de 13 ans de sa vie au Couvent : IL NE FAISAIT PAS BON ÊTRE BERNADETTE, A NEVERS.

Vous n'avez jamais revu la Sainte Vierge ? — Non, JAMAIS.

■ **SA DERNIÈRE PRIÈRE.** — Sainte Mère, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse... pauvre pécheresse... Et cette fois, c'est la VIERGE là-haut qui a répondu : AINSI SOIT-IL !

Le



Fleuve
de la
Nuit



Mais il n'est pas, à Lourdes, que la procession du Jour. Il y a bien d'autres processions : celles des départs et des arrivées à la Grotte, celles du Chemin de la Croix, des processions de chants, de prières, de douleurs, de messes...

Et il y a la procession du soir, qui n'est qu'un ruisseau de feux, une nappe mouvante d'étoiles sur le velours sombres de la nuit, une polyphonie confuse d'où ne s'échappe et ne s'entend qu'un cri, toujours le même : AVE, AVE MARIA ! C'est le triomphe de Notre-Dame, une confiance chantée, un : « Bonsoir, maman ».

crié un peu fort comme celui d'un enfant qui a peur et qui parvient aux étages supérieurs de la Basilique, assourdi comme un murmure, une plainte, un cri d'appel et de joie, à la fois, que la mère entend au bout d'une chambre éloignée...

Et soudain encore, tout se tait. La procession se rassemble d'un coup.

d'une seule voix, comme une peur se délivre, comme une confiance se clame, c'est le cri unanime et sûr : JE CROIS... AH ! QUELLE PRIERE DU SOIR ! N'envions pas aux

La procession
aux flambeaux,
à sa source.

fausses grandeurs de ce monde leurs cortèges, leurs défilés... Certes les heures de Lourdes, comme toutes nos heures, ne sont pas exemptes de misères. Mais au-dessus d'elles, on y entend comme un écho de l'Eternité... DU CORTÈGE DE L'HUMBLE MARIE, L'IMMACULÉE MÈRE DE DIEU...



NOTRE-DAME DE LOURDES.

Notre-Dame du 11 Février

L'IMMACULÉE DES PERCE-NEIGE

*Hier, fleurs, cristaux, diamants,
Comme un prince promet et ment,
L'Hiver nous mène un bien long siège,
Ah ! longue neige !*

*Oh ! le gel des bourgeons en fleur,
Le gel des sources et des pleurs,
Le gel du cœur, le gel des sèves,
Le gel des rêves !*

*Mais, Bernadette à pieds déchaux,
Quel vent, de quel pays plus chaud,
Vient secourir tes gestes roides,
Delà l'eau froide ?*

*Mais, c'est Vous que voilà, d'un coup,
Et, ceinte comme d'un ciel d'août,
Dans une robe d'épousailles,
Prise à la taille.*

*O Vierge, aux roses sur les pieds,
Qui faisiez fleurir l'églantier,
Sourdre la source en long cortège,
Au temps des neiges.*

*O Vierge des printemps soudains,
Changez nos cœurs en ce jardin,
La neige en source, et qu'elle arrose
Toutes vos roses.*

